



Conférence des évêques de France

## LA LETTRE DU PÔLE AMÉRIQUE LATINE

Service national de la Mission universelle de l'Église

n° 90 - septembre 2012

# La violence en Amérique latine : nouvelle dictature ?

La violence est une réalité dont on parle beaucoup et pas assez dans les pays latino-américains ! La violence existe et ronge de nombreux pays du continent comme un cancer, détruisant ses propres membres, (quartiers, familles...) pour finalement atteindre le corps social tout entier !

Il y a la violence des tueurs à gage qui tuent pour le compte de grands propriétaires terriens. Celle plus cachée faite aux femmes, y compris dans leur propre foyer. Sans oublier celle subie par les enfants ou adolescents qui vivent dans les rues. Pour avoir visité beaucoup d'entre vous, comme Yves au Mexique, et Gérard au Chili, qui témoignent dans cette lettre, il m'apparaît que l'ampleur de cette violence asphyxie la vie !

Dans sa forme organisée, elle apparaît comme une nouvelle « dictature ». Les pays d'Amérique Latine savent ce que c'est que de vivre sous la dictature d'un pouvoir militaire. Mais cette nouvelle forme de dictature paraît comme un monstre aux têtes innombrables. Elle est régie par des lois strictes qui organisent la vie sociale de telle façon qu'il devient impossible d'être réellement « libre ». Le rôle de l'État et son pouvoir « régalien » s'effacent devant ces dictatures de la violence. Les États n'ont pas de prise ou ont une réaction qui engendre à son tour une violence guerrière.

Comme cela a été fait par des auteurs de philosophie politique qui ont analysé les mécanismes des grands systèmes totalitaires destructeurs de la liberté et de la vie, il serait urgent de faire une sérieuse



analyse de cette forme nouvelle de dictature qui sévit aujourd'hui sur le continent latino-américain, comme en bien d'autres lieux du monde ! Ce n'est pas le lieu de le faire dans cette lettre, mais au moins d'ouvrir cette question.

Face à cela, l'Église n'est pas indemne de toutes ces situations, puisqu'elle est touchée dans ses membres les plus vulnérables. Nous pouvons relire l'encyclique de Jean XXIII, *Pacem in Terris*, qui insiste sur les devoirs des États de protéger les personnes. Mais surtout, chercher à partir de l'Évangile et à partir de l'attitude de nombreux hommes et femmes <sup>[\*]</sup> qui ont toujours favorisé les voies de la non-violence face à une puissance destructrice de la vie. Certes, la réponse n'est pas simple. Il faut beaucoup de créativité, mais

des chemins de paix existent. Il s'agit de creuser profond, au puits même de l'Évangile pour réanimer nos forces et affirmer la puissance de la Résurrection du Christ : « la Paix soit avec vous ». Le chemin est aussi long que la hauteur du défi à relever : « Heureux les artisans de Paix, ils seront appelés fils de Dieu » !

LUC LALIRE

Responsable du Pôle Amérique Latine

[\*] À l'heure où j'écris ces lignes, je me rends aux funérailles du père Pierre Dubois au Chili, qui fit face à la violence de la dictature en prônant toujours la non-violence. Et il y a tant d'autres de nos frères et sœurs qui l'ont aussi vécu, ou le vivent encore aujourd'hui dans leur chair, face à des formes de violence très diverses.



## La situation au Mexique et au Chili



« Le Mexique sera grand lorsqu'il parviendra à dépasser la violence et la corruption » a déclaré le recteur de la basilique de la Guadalupe à Mexico, le 16 septembre 2012, jour de la fête nationale.

Yves Perraud et Gérard Ouisse, tous les deux *fidei donum* du diocèse de Nantes, nous présentent la situation à Mexico et à Santiago du Chili et nous disent comment les communautés chrétiennes dont ils partagent le sort, essaient de maintenir l'espérance.

### Quelques aperçus sur la violence au Mexique

De 2007 à 2011, on compte 95 000 assassinats ! Durant cette période, 70 journalistes qui ont osé dénoncer cette violence ont été assassinés. L'impunité règne : 5 % seulement des délits sont poursuivis ! Les principales causes de cette violence sont la concentration des richesses et la corruption. 11 chefs d'entreprise possèdent la moitié des revenus annuels de tous les mexicains. Du fait même plus de 15 millions de Mexicains souffrent de la faim et la moitié d'entre eux (55 millions) vivent dans la pauvreté. La législation du travail n'est pas appliquée. La corruption touche tous les niveaux, politique, économique et judiciaire. Beaucoup d'États et de municipalités sont

infiltrés par les narcotrafiquants. Les migrants d'Amérique centrale qui traversent le pays pour se rendre aux USA sont rançonnés ou tués par des bandes criminelles ou par les cartels de la drogue.

### Violence dans les quartiers

La drogue est en vente dans beaucoup de rues et souvent à la sortie des écoles secondaires. Les cartels luttent entre eux pour le contrôle de leur territoire. Il existe, y compris dans nos quartiers populaires, des *sicaires* qui ont commencé comme adolescents et travaillent, contrôlés par des responsables des cartels. Une des manifestations spéciales de ce trafic de drogue est la dévotion à la *Santa muerte* à laquelle on demande sa protection.

### Conséquences de toute cette situation

Tout cela entraîne la destruction du « tissu social » : la peur des autres, le manque de confiance dans les institutions et y compris dans les relations de quartier, au niveau des écoles ou au niveau des milieux de travail. Cette méfiance rend plus difficile l'organisation des gens et pousse encore plus à l'individualisme. Dans les familles, cette violence touche principalement les filles (enfants ou ados violées par des proches), et les femmes battues par leur mari. Les problèmes d'alcoolisme sont énormes, sans compter les problèmes de désintégration des familles.

### Petits pas face à cette réalité

La Conférence épiscopale mexicaine a publié un document important pour mieux comprendre les causes de la violence et découvrir les conditions pour construire la paix : « Qu'en Jésus-Christ, le Mexique ait une vie digne. » C'est un document intéressant mais peu assimilé dans les paroisses pour le mettre en pratique. Au niveau de la paroisse à Naucalpan (banlieue de Mexico) : on s'efforce de semer des signes de respect, d'amour, et de faire prendre conscience de la dignité de chacun et de la nécessité de s'unir. Un appui scolaire et une formation des parents sont proposés chaque semaine : alphabétisation, formation sur les valeurs, accompagnement psychologique, initiation biblique.

La catéchèse est un espace d'éducation intégrale pour les enfants et leurs parents. Des parents découvrent que, s'ils veulent changer leur enfant, ils doivent d'abord changer eux les premiers. Certains enfants

►  
« Notre lutte a pour but de changer cette réalité et de ne pas nous y accommoder. Pierre Dubois qui vit dans la mémoire et le cœur du peuple. »

découvrent aussi leur mission dans leur propre milieu, au niveau famille, quartier et école. Les communautés bibliques et les groupes de foyers, malgré leur petit nombre, sont également signes pour les voisins de leur quartier.

Le plus difficile c'est de former des laïcs capables de prendre leur place dans la société et de se préoccuper des plus pauvres. C'est l'effort continu des groupes de pastorale sociale. Des laïcs se forment pour prendre leur place comme responsables de quartier ou membres des associations de parents d'élèves ; d'autres se forment pour promouvoir les droits de l'homme et accompagner ceux qui ont des problèmes.

YVES PERRAUD

### À Santiago du Chili

« *La Legua* » est le nom du quartier où j'exerce mon ministère de prêtre et de curé de la paroisse San Cayetano à Santiago du Chili depuis onze ans. C'est sans doute le quartier le plus connu du Chili car il fait la une de journaux, TV, radios depuis de longues années. Cette renommée, il la doit au trafic de drogues et à la violence extrême provoquée par les luttes entre les bandes qui défendent leur territoire où se développe leur commerce. Nous connaissons au quotidien une atmosphère de violence intolérable, dans un contexte de peur qui ne permet pas aux personnes de se promener dans la rue. Les parents des enfants scolarisés vont les chercher à 13h, parce qu'ils sont persuadés que la fusillade va commencer à 14h. À la maison, combien de temps les enfants passent-ils à plat ventre sous leur lit pour se protéger des balles !

### Marches pour la paix

En février 2006, se préparait la rentrée des classes pour mars. Mais depuis des mois, nous avions des tirs, jour et nuit. Une nuit, la fusillade était si intense qu'il était impossible de dormir. À 1h du matin, je reçois un coup de téléphone d'une personne paniquée dans la nuit. « Que faisons-nous, demande-t-elle, lundi commence l'école ? » « Organisons une marche pour la paix. » En quelques jours le quartier s'organise : la communauté chrétienne, les organisations sociales, enfants,

jeunes, adultes, tous vêtus de blanc... tambours, cornets, pancartes disant « non à la violence », « nous voulons la paix ». Sont venues les premières menaces et la protection policière. Il nous faut reconnaître qu'avant de partir pour ces marches, il y a toujours une grande tension, chacun se demandant : « Que va-t-il se passer ? Comment vont réagir les trafiquants ? » Nous nous mettons entre les mains de Dieu.

### Un conseil de quartier

En 2011, la situation était de nouveau intenable. Au cours d'une assemblée paroissiale pour préparer l'année pastorale, les gens ont raconté comment ils vivaient, eux et leurs enfants, au milieu des fusillades. En un mois, il y avait eu trois morts et des blessés par balles. Il est décidé de faire une lettre au ministre de l'Intérieur. Dans les quinze jours qui ont suivi, la municipalité a demandé d'élire un conseil de quartier qui depuis travaille en commissions pour s'attaquer aux causes profondes de la violence, la misère et la pauvreté qui ont permis aux trafiquants de développer le commerce de la drogue. Tous les secteurs sont concernés : éducation, santé, habitat, environnement, emploi. Chaque commission est accompagnée par des spécialistes envoyés par le gouvernement et la municipalité. La réflexion continue. Nous avons formé un petit groupe de prêtres et de religieuses qui vivent dans des conditions difficiles dues à la violence. Nous partageons ce que nous vivons et mettons en commun la pastorale que nous essayons de développer. Nous espérons faire entendre notre voix pour affirmer que le trafic de la drogue est un problème de société et est le symptôme d'une blessure sociale. La solution est dans des projets sociaux qui prennent en compte les nécessités des personnes.

La conclusion de la lettre au ministre de l'Intérieur exprimait ceci : « Nous refusons de nous résigner. Sur la base de notre foi en Jésus-Christ, nous ne renoncerons pas à la défense de la vie qui nous a été confiée. »

GÉRARD OUISSE



© René Louvel



## AVIS À TOUS LES LECTEURS DE LA LETTRE

Un grand merci à tous ceux qui nous ont donné leur mail pour recevoir « La Lettre ». Vous pouvez envoyer un message à : [snmue.al@cef.fr](mailto:snmue.al@cef.fr)

## INFOS DU PÔLE AMÉRIQUE LATINE

### Ils nous précèdent

- **Renée Bizouard**, le 17/06/2012 à 83 ans.
- **Jean Ouisse**, prêtre, le 04/03/2012, frère de Gérard Ouisse, *fidei donum* au Chili.
- **La maman** de François Donnat, *fidei donum* en Bolivie.
- **Christian Rudel**, ancien de *La Croix*, auteur de livres sur les pays d'Amérique latine.
- **Jean-Bernard Pierrot**, le 26 juin 2012, au Brésil, à 82 ans.
- **Geneviève-Florence Mabboux**, au Chili, le 06/04/2012 à 67 ans.
- **Jean-Claude Le Borgne**, en Colombie à 89 ans.

- **Pierre Dubois**, au Chili le 28 septembre 2012 à 81 ans.

### Ils sont partis en Amérique latine

- **Philippe Roche**, du diocèse de Paris, à Florianopolis au Brésil.

## JUSTICE

### Argentine

- Le procès des assassins présumés de Gabriel Longueville et de son vicaire argentin Carlos Murias, tués en juillet 1976, a commencé à La Rioja.

### Brésil

- Après sept ans de débats, l'expropriation (sans droits à indemnisation) des patrons esclavagistes est actée par la loi.

### Paraguay

- Fin juin 2012, le président du Paraguay, Fernando Lugo a été

- **Hélène de Guibert**, est repartie au Brésil à Valença.
- **Brigitte Coulon**, est repartie à Mexico.
- **Jean-Eudes Chavanat**, du diocèse de Lyon, à Parana en Argentine.

### Ils sont revenus d'Amérique latine

- **Yves Perraud**, du Mexique.
- **Joseph Mingam**, du Brésil.
- **Gérard Wackenheim**, du Honduras.

### Changement

- **Yolande Richard**, a quitté le Salvador pour San Pedro Jocopilas au Guatemala.

### Félicitations

- **Jean Dumont**, le prêtre instituteur du Pérou, a été promu au grade de Chevalier de la Légion d'honneur pour son travail d'aumônier des « Équipes enseignantes » d'Amérique latine.

destitué sous le motif de « mauvais exercice de ses fonctions », autant dire un coup d'État institutionnel. Il paie ses projets de réforme agraire dans un pays où 1 % de la population possède 77 % des terres.

### Pérou

- Le Vatican a interdit à une université de Lima d'utiliser les dénominations canoniques de « pontificale » et de « catholique ». L'université la plus prestigieuse d'Amérique latine est en conflit avec l'évêque de Lima.

**res de retour** (prêtres, religieux (ses) laïcs,) intitulée « Bienvenue » a lieu à Lisieux du 12 au 16 novembre 2012. S'inscrire : SNMUE, 58 av. Breteuil 75007 Paris

- **Fidei Donum d'Europe** : la prochaine réunion des responsables des *fidei donum* européens aura lieu à Taizé du 18 au 20 novembre 2012.
- **Un congrès continental de théo-**

logie, organisé par un collectif d'associations dont *Amerindia* et la CLAR, a lieu à Porto Alegre au Bré-

sil, du 7 au 11 octobre 2012 pour célébrer les cinquante ans de l'inauguration du concile Vatican II.

## CULTURE

### Livres et revue

● **Deux livres dans la collection « Signes des temps » dirigée par Robert Dumont chez Karthala.**

- **Un prêtre français au Chili**, cinquante ans au service du monde ouvrier, de Pierre Dubois, préface de Mgr Marc Stenger
- **Des monts d'Aubrac au cœur des Andes**, Semeur d'espérance, cinquante ans en Amérique latine de François d'Alteroche, préface de Mgr Georges Pontier, postface de Gustavo Gutiérrez.

Deux présentations des livres auront lieu : à Dijon, le vendredi 19 octobre à 18h et à Paris le lundi 22 octobre à la Conférence 58 avenue de Breteuil de 18h30 à 20h.

● **Vie et luttes des Sans Terre au sud du Brésil. Une occupation au Paraná**, de Susana Bleil, Karthala, collection « Signes des Temps » dirigée par Robert Dumont, 2012, 340 p. Bonne illustration de la théologie de la libération et des Communautés ecclésiales de base.

● **Les psaumes et le corps**, un article de Patrick Dubois de Lavignerie dans la revue *Prêtres diocésains*, août-septembre 2012.

● **La carroza de Bolívar**, d'Ebelio Rosero, Tusquets Editores, 2012, 389 p. L'évocation dans le cadre d'un roman de la véritable histoire de Simon Bolivar qui s'est fait appeler lui-même le « libérateur ». Un journaliste de New York a écrit : « Rosero paraît destiné à succéder à Garcia Márquez comme le romancier le plus important de Colombie ».

● **Dernières nouvelles du Sud**, de Luis Sepulveda et Daniel Mordzinski, Métailié, 192 p. 20 €. Voyage vers le sud de la Patagonie et un style de vie en voie de disparition.

● **Construction de l'imaginaire national en Amérique latine**, sous la direction d'Alfredo Gomez-Muller, aux Presses universitaires F. Rabelais à Tours.

● **Objectif : l'autre**, de Lyonel Trouillot, André Versaille éditeur, 218 p. 18,90 €. Invité à relater son parcours, l'écrivain haïtien esquive, en

dessinant l'autre et fait la part belle aux écrivains de son pays.

● **Juárez**, bande dessinée écrite par Nathalie Sergeef et illustrée par Correntin Rouge, aux éditions Glénat, 14,95 €. Cet album revient sur le fait criminel le plus atroce que le Mexique ait jamais connu, l'une des plus grandes tragédies humaines de ces vingt dernières années : depuis 1993, près de quatre cents cadavres de femmes ont été découverts autour de Ciudad Juárez, ville frontière avec les États-Unis et plus de 2 000 autres sont portées disparues, et ceci dans une totale impunité.

### Films

● **Trois sœurs**, film helvético-argentin de Milagros Mumenthaler. Adaptation d'une œuvre de Federico Garcia Lorca évoquant l'histoire politique récente de l'Argentine.

● **Historias**, film argentin-brésilien de Julia Murat. Fable évoquant la fin de la vie.

● **Lucanamarca** (documentaire) et **Paraiso** (fiction), films du péruvien Héctor Gálvez, sur les séquelles de la terreur due au Sentier Lumineux et sur des adolescents d'un quartier de Lima.

● **360**, du brésilien Fernando Meirelles, entrecroise les lignes de vie de plusieurs personnages.

● **La nuit d'en face**, dernier film du chilien Raoul Ruiz, évoque l'imminence de la mort : testament d'un artiste qui aura marqué le cinéma contemporain d'une modernité radicale et étrange.

● **Près du feu**, du chilien A. Fernandez, raconte la fin d'une histoire d'amour étouffée par l'approche de la mort.

● **Demain ?** de Christine Laurent, propose un portrait de l'écrivaine uruguayenne Delmira Agustini qui a vécu au début du 20<sup>e</sup> siècle.

● **Tourbillon**, film brésilien d'Helvecio Martins et Clarissa Campolina. Essai d'ethnographie sur les régions reculées, pauvres et préservées des « bienfaits » de la civilisation moderne de l'État du Minas Gerais au Brésil.

## AGENDA

- **Les prochaines « journées Cefal-Pôle Amérique latine » n'auront pas lieu comme prévu les 1<sup>er</sup> et 2 mars mais les vendredi 22 et samedi 23 février 2013, au Séminaire des Missions à Chevilly-Larue. Merci de prendre note de cette modification, indépendante de notre volonté.**
- **La session pour les missionnai-**